

Communiqué de presse « rotation 3 »
1^{er} mars 2012, Papeete

« PAKAIHI I TE MOANA »¹

Une campagne océanographique pour explorer la biodiversité marine des îles Marquises
25 octobre 2011 – 24 février 2012

Baptisée « PAKAIHI I TE MOANA » (Respect de l'océan), cette mission océanographique est le fruit d'une collaboration institutionnelle forte entre la Polynésie française, les six maires de la communauté des communes des Marquises, la fédération marquisienne Motu Haka et l'Agence des aires marines protégées (coordinateur et financeur). La campagne PAKAIHI I TE MOANA est menée à bord du navire océanographique *Braveheart*, a démarré en octobre dernier.

L'objectif de « PAKAIHI I TE MOANA » est d'acquérir une meilleure connaissance du patrimoine naturel marin des îles Marquises afin de disposer notamment de données nécessaires à la gestion de ce milieu et de contribuer au projet d'inscription de l'archipel au patrimoine mondial de l'UNESCO, actuellement mené par le gouvernement de la Polynésie française. Au total, quatre équipes de scientifiques se seront succédées au cours des explorations organisées en quatre rotations (leg). Ce sont plus d'une quarantaine de scientifiques appartenant à 14 instituts français et internationaux qui ont pu embarquer depuis le départ du bateau. La dernière exploration de la campagne est partie le 3 février dernier et se terminera le 24 février prochain.

Les grottes sous-marines « rotation 3 »

Le troisième volet de la campagne océanographique « PAKAIHI I TE MOANA » s'est achevé le 31 janvier 2012 sur l'île de Nuku Hiva aux Marquises. Ce volet intitulé «**La biodiversité cachée : espèces petites, rares, dans les grottes et/ou au sein des écosystèmes profonds** » a réuni pendant trois semaines une dizaine de scientifiques³ sur le navire océanographique *Braveheart*. Cette équipe, coordonnée par Thierry Pérez, chercheur au CNRS (Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale), devait relever le défi d'explorer des environnements peu accessibles (grottes sous-marines obscures et roches profondes) et d'y dénicher des organismes de toute petite taille, parfois invisibles à l'œil nu. Il a fallu recourir aux méthodes spécifiques à la

plongée en grottes sous-marines, déployer un robot sous-marin (ou ROV pour *Remotely operated Vehicle*) afin d'explorer les milieux profonds de l'archipel des Marquises, et monter un véritable laboratoire de campagne sur le pont arrière du *Braveheart*. L'équipe scientifique a effectué 28 plongées en scaphandre autonome, dont 23 ont été réalisées dans des grottes sous-marines situées entre 6 et 30 m de profondeur, et 18 plongées en ROV entre 30 et 550 m.

Grâce aux indications précieuses des plongeurs locaux, notamment Xavier Curvat (Nuku Hiva) et Eric Le Lyonnais (Hiva Oa) l'équipe a pu étudier une douzaine de grottes sous-marines offrant à chaque fois une configuration originale : des grandes cavités obscures mesurant jusqu'à 100 m de long, des plus petites cavités très étroites et envasées, des tunnels, ou encore des auvents ouverts sur l'extérieur et donc partiellement éclairés. A chaque fois, le constat est le même : une diminution apparente de la biodiversité depuis l'entrée (la lumière) vers le fond de la grotte (l'obscurité totale). Au fond des grottes, les éponges

¹ « Pakaihi i te Moana » signifie en marquisien « respect de l'océan »

³ du CNRS, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, de l'Ecole Navale de Brest, de la COMEX et de l'Université de Floride

dominant généralement, et on ne trouve qu'un tout petit nombre d'espèces parmi lesquelles certaines **sont vraisemblablement nouvelles pour la science.**

Plus spectaculaire, trois espèces de langoustes ont été régulièrement observées dans les grottes des Marquises, et il n'était pas rare de rencontrer parfois très loin dans l'obscurité de gros poissons, dont plusieurs espèces de grands requins... « Un comportement mal connu » chez ces squales selon un spécialiste, Johan Mourier.



Super Achille : sentinelle de la biodiversité profonde

Le robot sous-marin, a été déployé dans deux catégories de sites profonds: sur les pentes très raides prolongeant le relief des principales îles marquisiennes et sur des hauts fonds ou monts sous-marins, situés au large et culminant entre 25 et 300 mètres de profondeur. Les falaises sous-marines sont apparues peu colonisées à l'exception des crêtes rocheuses, des grands surplombs ou même des entrées de grottes profondes où l'on assistait généralement à une explosion

de vie. Dans ces véritables oasis sous-marines, on trouvait différentes espèces de coraux profonds, des forêts de corail noir (antipathaires), des gorgones, de grandes anémones de mer ou encore une sorte de grands lys de mer (grands crinoïdes pédonculés). Ces grandes espèces dressées structurent les paysages sous-marins et supportent une biodiversité de crustacés ou de mollusques. Le point d'orgue de ces plongées a été l'exploration du mont sous-marin Dumont D'Urville, où toute la biodiversité profonde marquise était concentrée.

Les yeux dans le bleu

A l'issue des restitutions publiques organisées avec les Marquisiens, pour partager à chaud les premiers résultats de cette exploration, ils étaient nombreux à être émerveillés par ces formes de vie étonnantes vivant dans les écosystèmes marquisiens les plus cachées insoupçonnables. L'objectif de « PAKAIHI I TE MOANA » était atteint et la démonstration faite qu'à l'instar d'autres espèces plus charismatiques, telles que les requins ou les raies manta, les organismes des grottes et des grandes profondeurs font aussi partie d'un patrimoine naturel marquisien qu'il faut absolument préserver.



Notes aux rédacteurs :

Images et vidéos sont disponibles sur demande afin d'illustrer

La Société de production FEV productions
Benoit Tschieret btschieret@les-films-en-vrac.com
+33 6 72 76 43 27 et +33 1 78 94 56 60

Contacts presse :

Agence des aires marines protégées :
A Papeete : Chef Antenne Polynésie
sophie-dorothee.duron@aires-marines.fr
CNRS : Thierry.perez@univmed.fr

Crédits photos : T. Pérez/CNRS /COMEX/Agence des aires marines protégées



Muséum national d'Histoire naturelle



IRD Institut de recherche pour le développement



Service de la Pêche PUNA BAVAI'AI

